

Monseigneur Ovide Charlebois, O. M. I.

ÉVÊQUE DE BÉRÉNICE

premier vicaire apostolique de Keewatin

Nous reproduisons du *Patriote de l'Ouest* les notes biographiques suivantes sur le nouvel évêque canadien, dont la consécration a eu lieu à l'Assomption le 30 novembre dernier.

Ovide Charlebois appartient à une de ces familles patriarcales et foncièrement chrétiennes, comme il en existe tant, Dieu merci, dans la province de Québec. Il naquit le 12 février 1862, à Oka, lac des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal. Ses parents, Hyacinthe Charlebois et Emérente Chartier, deux chrétiens de la vieille école, le firent baptiser dès le lendemain de sa naissance.

Devenu grandet, le jeune Ovide fit ses études au collège de l'Assomption, puis il entra au noviciat des PP. Oblats, à Lachine, près Montréal, le 13 août 1882.

La vie religieuse semble avoir un attrait tout spécial pour sa famille, et deux de ses frères, aujourd'hui prêtres Oblats comme lui, ne tardèrent pas à le suivre au noviciat.

Le Frère Ovide fit ses vœux perpétuels juste deux ans après sa prise d'habit, c'est-à-dire le 13 août 1884. Il n'était encore qu'étudiant en théologie. Ses études ecclésiastiques terminées, il fut ordonné prêtre le 17 juillet 1887.

Le même jour, il reçut son obédience pour le diocèse de Saint-Albert, qui comprenait alors ce qui est depuis devenu le diocèse de Prince-Albert.

Presque cinq mois plus tard, 5 novembre, il arrivait au premier des deux postes qu'il ait jamais occupés dans le Nord-Ouest. C'était la mission Saint-Joseph, au fort Cumberland, pays jusque-là en grande partie protestant.

Pendant seize ans il s'y dépensa sans compter, travaillant de ses mains quand ses faibles ressources ne lui permettaient point de se procurer de l'aide, prêchant et visitant les sauvages qui lui étaient confiés et faisant parmi eux de nombreuses conversions. De cette manière, il se bâtit une église convenable et mit sa mission sur un bon pied.

Son zèle et ses talents de bon administrateur furent recon-